

Rapport des résultats d'enquêtes CGE

2021



Rapport rédigé par Léna VINCENT

Sous l'encadrement de Fabienne MAROILLE et d'ASE

I.	L'enquête	4
1)	Méthodologie et réalisation.....	4
2)	Taux de participation.....	4
II.	L'impact de la crise sanitaire	5
III.	L'emploi	6
1)	Situation professionnelle.....	6
2)	Type de contrat	7
3)	Durée moyenne de recherche du premier emploi.....	7
4)	Secteurs	8
5)	Fonctions.....	9
6)	Localisation des entreprises	9
IV.	La rémunération.....	11
1)	Valeurs et évolutions	11
2)	Par secteur	13
3)	Par fonction.....	14
V.	L'école.....	14
1)	Les domaines	14
2)	La césure	17
3)	L'apprentissage	18
4)	Quelle satisfaction ?	20
5)	Apports et Manques de l'école.....	21

I. L'enquête

1) Méthodologie et réalisation

Le présent rapport aborde l'enquête d'insertion professionnelle des trois promotions sortantes, menée par l'Observatoire de l'emploi d'AgroParisTech et réalisée sous le logiciel SPHINX. L'enquête des promotions 2018 et 2019 a débuté le 7 décembre 2020. Les jeunes diplômés ont pu remplir le questionnaire de plus de 200 questions concernant leur situation professionnelle jusqu'au 15 février 2021. Certains étudiants de la promotion 2020 ont été diplômés plus tardivement. L'enquête s'est donc déroulée en deux temps : le premier s'étend du 11 février au 15 mars 2021 et le second du 19 mars au 13 avril 2021.

Le jeunes diplômés sont contactés par mail, majoritairement via le logiciel SPHINX, mais aussi par téléphone ou LinkedIn.

2) Taux de participation

Sur 1115 jeunes diplômés, 857 ont répondu à l'enquête. Le taux global de réponse est donc de 77%. Le détail des taux de participation est donné dans les tableaux suivants.

Promotion 2020

	Apprentis		Non apprentis		Total Ingénieurs		Total
	H	F	H	F	H	F	
Effectif	16	22	100	200	116	222	338
Répondants	14	22	82	164	96	186	282
Taux de participation	87,5%	100%	82%	82%	82,8%	83,8%	83,4%

Promotion 2019

	Apprentis		Non apprentis		Total Ingénieurs		Total
	H	F	H	F	H	F	
Effectif	14	21	124	234	138	255	393
Répondants	13	17	96	169	109	186	295
Taux de participation	92,9%	81,0%	77,4%	72,2%	79,0%	72,9%	75,1%

Promotion 2018

	Apprentis		Non apprentis		Total Ingénieurs		Total
	H	F	H	F	H	F	
Effectif	11	21	136	216	147	237	384
Répondants	11	18	100	151	111	169	280
Taux de participation	100%	85,7%	73,5%	69,9%	75,5%	71,3%	72,9%

En regardant plus attentivement les données, il semble qu'il y ait une différence entre apprentis et non apprentis. Ayant des promotions plus petites et des relances faites avec le CFA, les apprentis ont des taux de réponses plus élevés, s'approchant souvent de 100%.

Par ailleurs, le taux de réponse paraît diminuer avec le temps écoulé depuis l'obtention du diplôme. Malgré des taux de réponses satisfaisants, les diplômés de la promotion 2020 ont globalement plus répondu au questionnaire que ceux de la promotion 2018, avec des taux de 83,4% et 72,9% respectivement. Plus le temps passe et plus les jeunes diplômés s'émanent de l'école. Il est possible qu'ils ne consultent plus l'adresse à laquelle l'enquête leur est envoyée ou que leurs coordonnées ne soient plus à jour. Il se peut également que les enquêtés – bien intégrés dans le monde professionnel – n'aient plus beaucoup de temps disponible. D'autant plus que l'étude est répétée et souvent confondue d'année en année.

II. L'impact de la crise sanitaire

Des questions relatives à la crise sanitaire actuelle ont été ajoutées au questionnaire de l'enquête 2021. Il s'agit de prendre en compte ses conséquences sur la situation des jeunes diplômés. Le tableau ci-dessous résume les réponses obtenues à la question : *La crise sanitaire a-t-elle eu un impact pour vous ?*

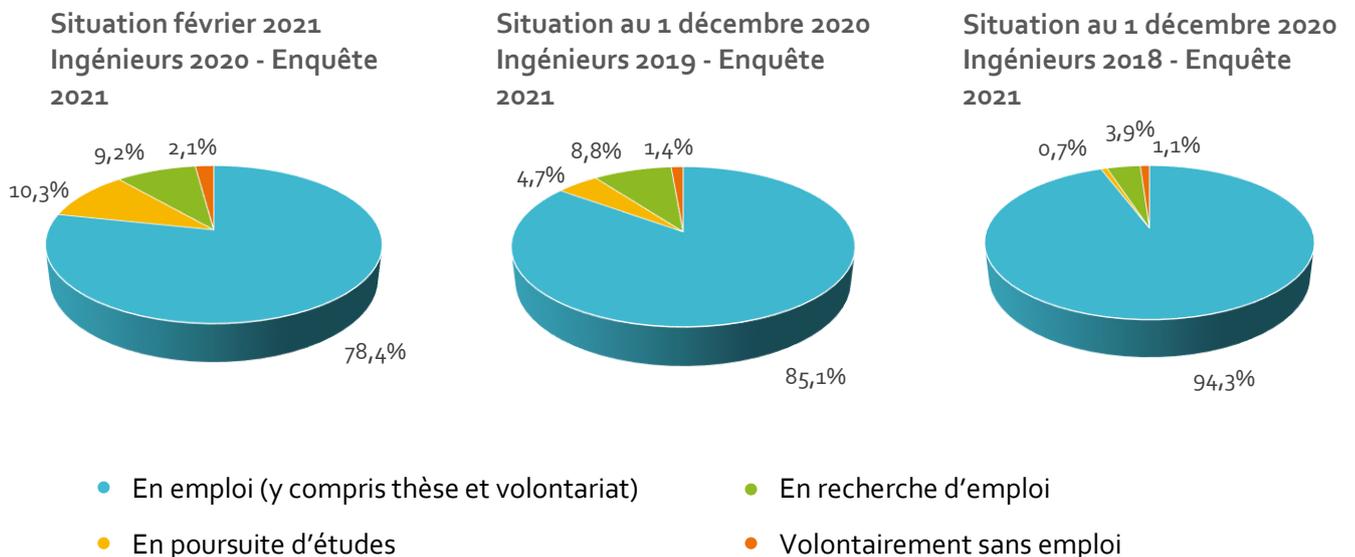
	Diplômés 2020	Diplômés 2019	Diplômés 2018
“Oui”	55,3%	57,3%	52,5%
“Non”	44%	42,7%	46,8%
Non réponse	0,7%	0%	0,7%

Parmi les « Oui », toutes les promotions abordent en premier lieu le recours au télétravail. En effet, beaucoup ont dû revoir leur organisation et travailler de chez eux et particulièrement la promotion 2018 qui cite à 84% le télétravail comme impact. Ensuite, l'ordre des préoccupations varie en fonction de la promotion. Par exemple, les répondants diplômés en 2020 abordent plutôt la diminution du nombre d'offres d'emploi, des propositions de recrutement ou encore la difficulté pour trouver un stage de fin d'étude. Quant aux répondants de 2018, ils parlent plutôt de modification ou de réduction d'activité.

III. L'emploi

1) Situation professionnelle

Les graphiques suivants illustrent la répartition de la situation professionnelle des enquêtés.

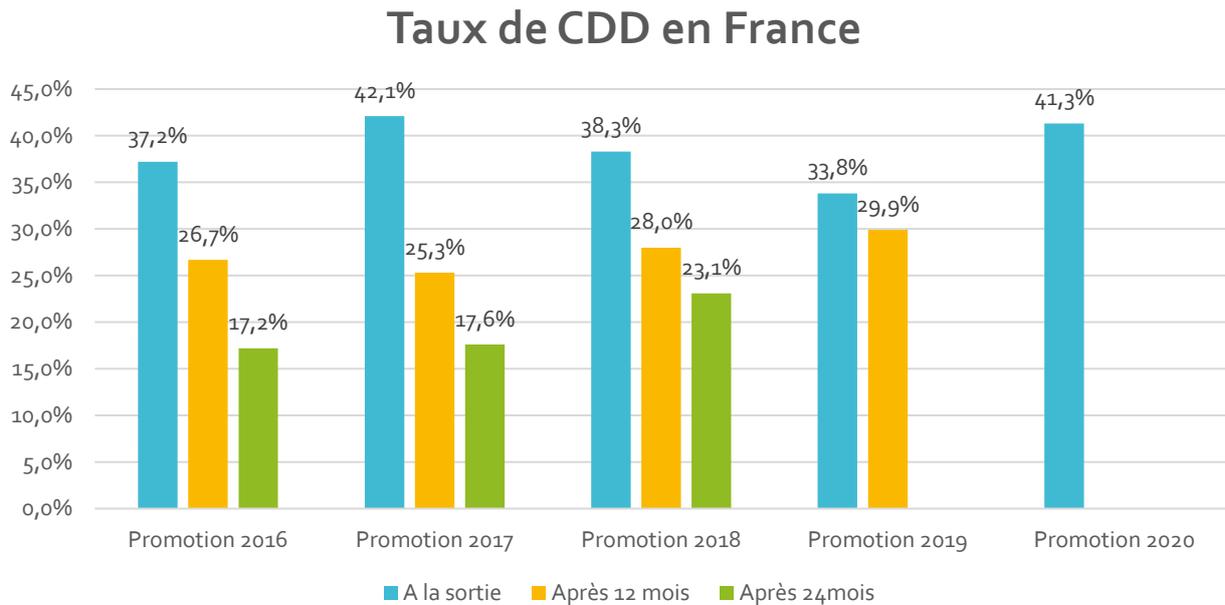


La grande majorité des jeunes sont en emploi au moment de l'enquête. La proportion des diplômés en emploi (thèse et volontariat compris) s'accroît avec le temps. En effet, c'est le cas de 78,5% de la promotion diplômée en 2020, 85,1% pour la promotion de 2019 et plus de 94% pour les diplômés de 2018.

A contrario, plus on s'éloigne de la date d'obtention du diplôme, plus la part d'enquêtés en poursuite d'études, en recherche d'emploi et volontairement sans emploi est faible. On constate qu'après 12 puis 24 mois, il y a une grande diminution du nombre de répondants en poursuite d'étude avec respectivement 4,7% et 0,7% (correspondant à 2 personnes). Les raisons principales de la poursuite d'études sont l'acquisition d'une double compétence, une réorientation professionnelle puis un perfectionnement dans le domaine. Les formations étant pour la grande majorité d'une durée d'un an, la différence dans les pourcentages peut s'expliquer par le fait que la formation est terminée.

En ce qui concerne la recherche d'emploi, il y a une chute importante du taux pour la promotion 2020 principalement due à la forte implication des jeunes dans leurs recherches mais aussi du fait que le marché des Agros est moins touché par la crise que pour d'autres écoles. Malgré tout, la promotion 2019 reste la plus touchée par la crise avec 26 jeunes en recherche d'emploi dont 11 le sont depuis la sortie de l'école, soit un an après.

2) Type de contrat



A la vue de l'histogramme ci-dessus, il semble que le taux de CDD en France diminue avec le temps : plus l'obtention du diplôme est loin, plus le taux est faible. Cette année, 41,3% des enquêtés de la promotion 2020 en activité professionnelle déclarent être en CDD, et 23,1% pour la promotion 2018.

On constate néanmoins que le taux de CDD à la sortie de l'école a augmenté par rapport aux années précédentes : 33,8% pour l'enquête 2020 et 38,3% pour l'enquête 2019. Comme évoqués précédemment, les répondants ont mis en avant la diminution du nombre d'offres d'emploi avec l'arrivée du coronavirus. Il est possible que ces offres étaient pour beaucoup des CDD, expliquant ainsi l'augmentation du taux de CDD pour la promotion sortante (2020) de même que pour la promotion à 12 mois (2019) et la promotion à 24 mois (2018).

3) Durée moyenne de recherche du premier emploi

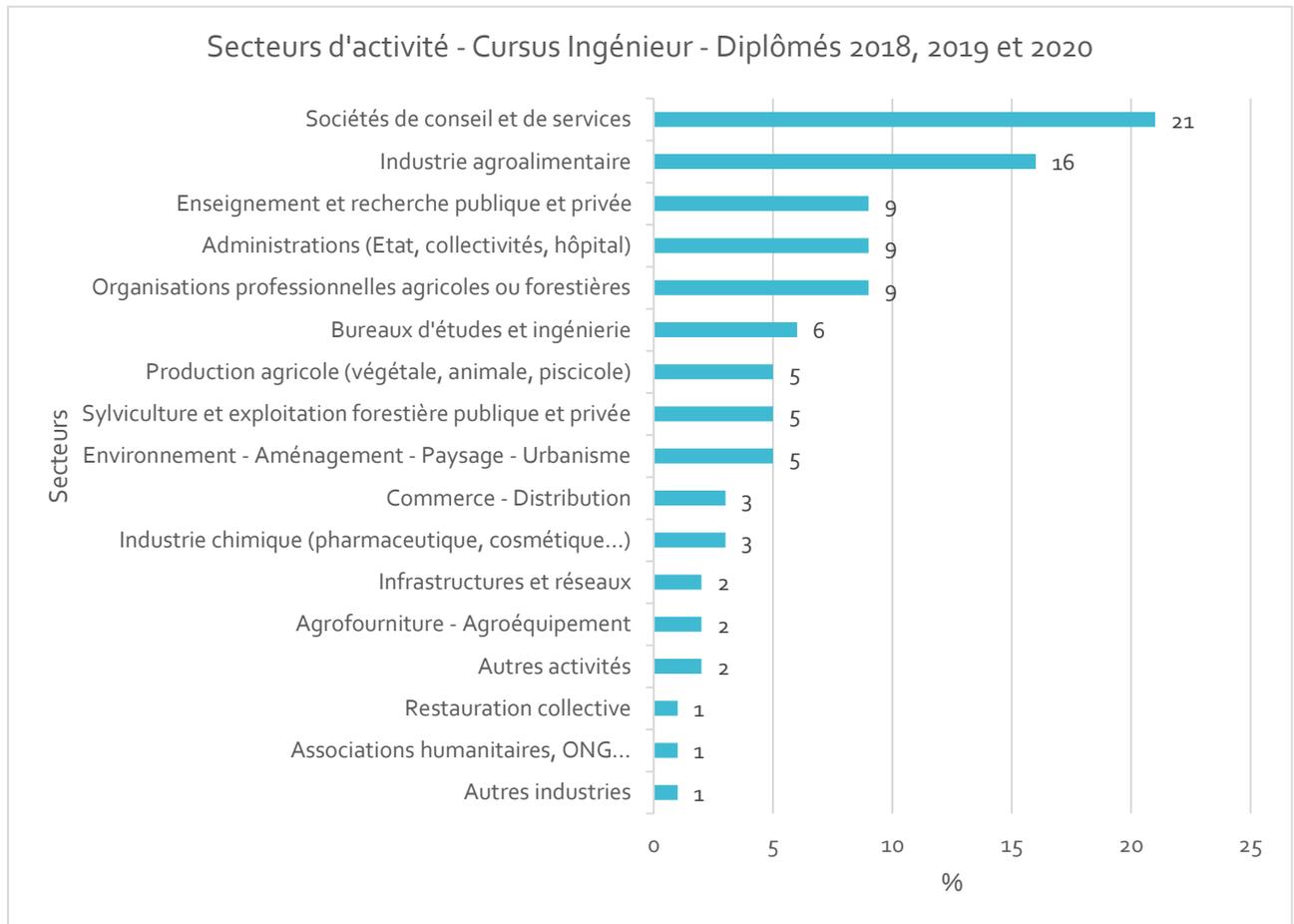
On s'intéresse ici aux enquêtés en activité professionnelle, en volontariat ou bien ayant déjà travaillé.

	Promotion 2018	Promotion 2019	Promotion 2020
Emploi trouvé avant l'obtention du diplôme	42,4%	41,4%	56,9%
Moins de 2 mois	27,3%	27,0%	25,6%
Entre 2 et 4 mois	13,4%	14,4%	12,8%
Entre 4 et 6 mois	8,5%	11,1%	3,2%
Plus de 6 mois	8,5%	6,0%	1,6%

Plus de 40% des répondants ont trouvé leur emploi avant l'obtention du diplôme et environ 70% en moins de 2 mois.

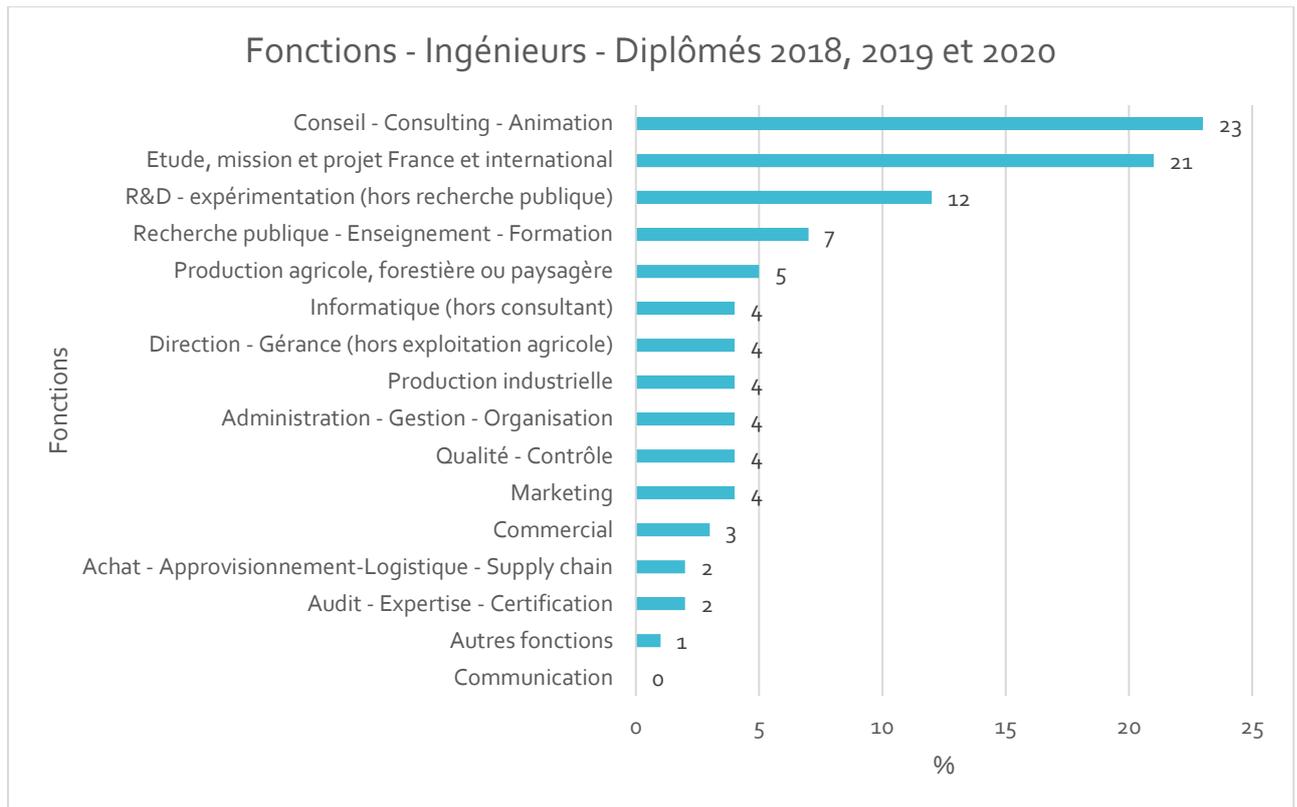
4) Secteurs

Pour cette sous-section et la suivante, les résultats sont donnés pour les trois promotions enquêtées. En effet, il est difficile, pour la répartition des emplois occupés par secteurs ou par fonctions, de déterminer si les différences entre promotions sont dues à des différences d'intérêt ou à des différences d'opportunités professionnelles associées à l'expérience. Il est donc préférable de combiner les trois promotions, obtenant ainsi une tendance plus stable. Les emplois considérés ici incluent les volontariats.



Pour l'enquête 2021, il semble que les sociétés de conseil et de services sont celles qui accueillent le plus de jeunes diplômés, un cinquième des promotions 2018, 2019 et 2020. Juste après, il y a les industries agroalimentaires qui connaissent une hausse – tout comme l'enseignement et recherche publique et privée – par rapport à l'année dernière. En effet, la promotion 2020 s'est principalement tournée vers ces secteurs dans ce contexte de crise sanitaire. Les autres promotions s'intéressaient un peu plus aux organisations professionnelles agricoles ou encore à l'administration.

5) Fonctions



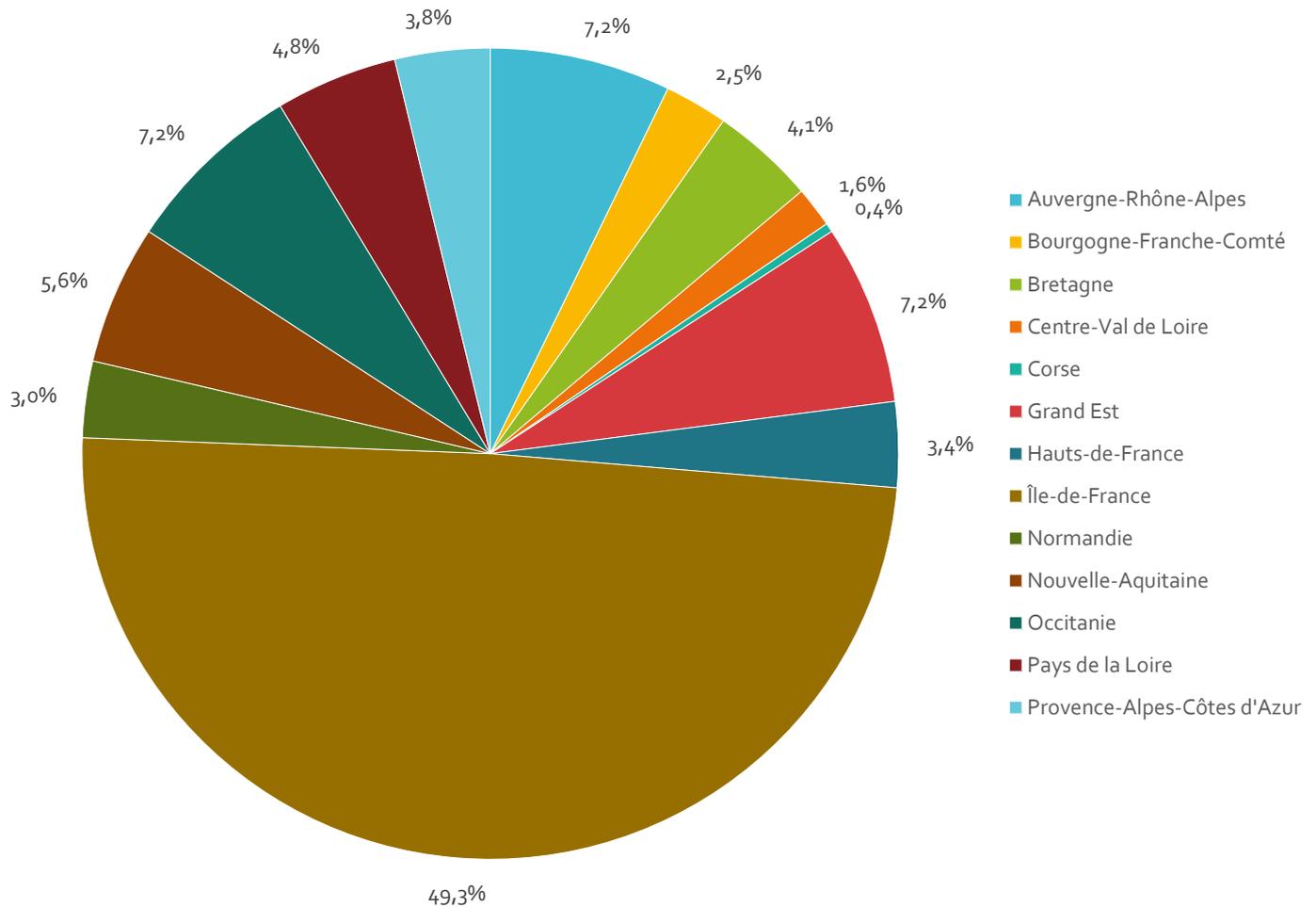
Les trois fonctions les plus importantes – à savoir le conseil-consulting-animation, les études, missions et projets et la R&D-expérimentation – sont les mêmes que pour les enquêtes 2019 et 2020. Elles représentent plus de 56% des fonctions des diplômés de 2018, 2019 et 2020.

6) Localisation des entreprises

- Répartition en France métropolitaine

On constate que 49,3 % des diplômés sont en emploi dans une entreprise francilienne. L'autre moitié se répartit sur le reste du territoire métropolitain. Les régions du Grand Est, Auvergne-Rhône-Alpes et l'Occitanie soient également attractives pour les Agros avec chacune 7,2% des emplois.

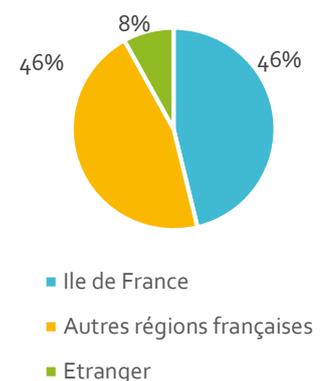
Répartition des diplômés en France métropolitaine Promotions 2018, 2019 et 2020



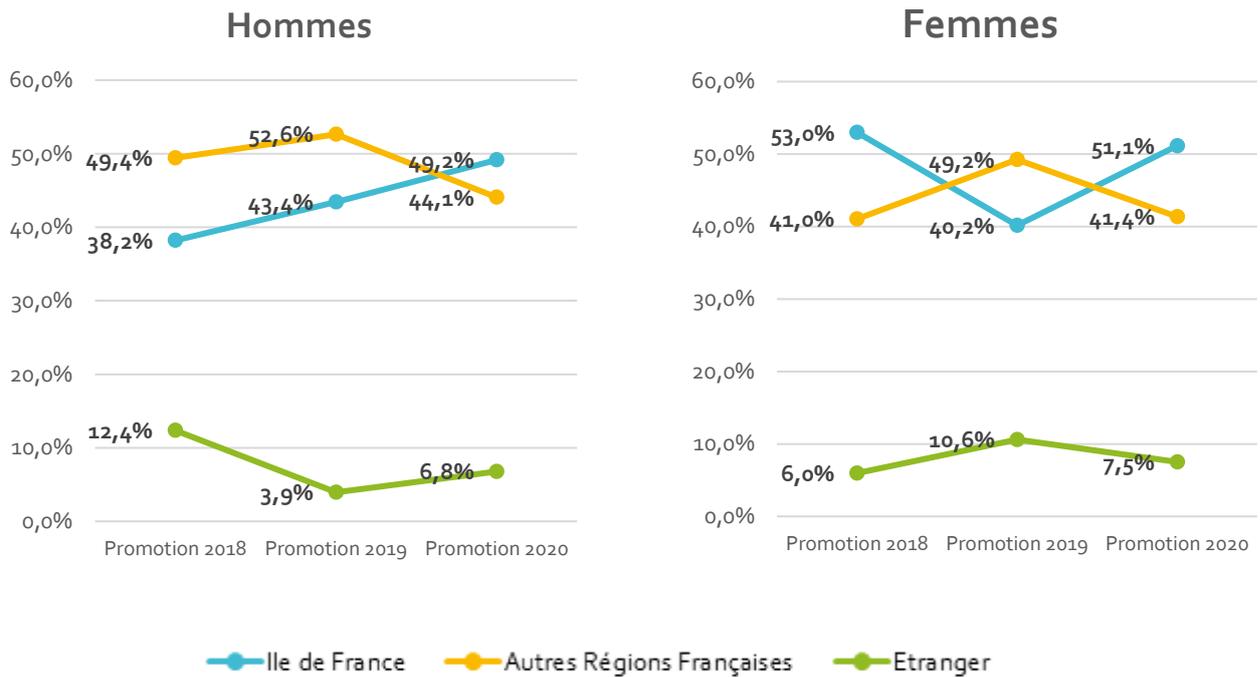
- Répartition en France et à l'étranger

En tenant compte des emplois à l'étranger, les jeunes se répartissent à part égale entre l'Île de France et la province (46%). Seulement 8% des jeunes travaillent à l'étranger. Une analyse par sexe permet de voir quelques différences entre les hommes et les femmes.

Répartition géographique des enquêtés en emploi Promotions 2018, 2019 et 2020



Localisation de l'emploi, par sexe et par promotion



Les jeunes quel que soit leur sexe travaillent plus en Ile de France à la sortie de l'école (diplômés 2020), avec 49,2% pour les hommes et 51,1% pour les femmes et ce dans une proportion plus forte que lors de l'enquête 2020 où les hommes et les femmes travaillaient à part égale à 45% en Ile de France. Si les jeunes diplômés de sexe masculin ont tendance avec le temps à quitter l'Ile de France pour la province ou l'étranger avec un taux de jeunes en Ile de France allant de 49,2% (diplômés 2020) à 43,4% (diplômés 2019) et 38,2% (diplômés 2018), les jeunes diplômées de sexe féminin se comportent différemment selon les promotions. Dans l'ensemble les femmes sont plus à l'étranger que les hommes hormis pour les diplômés 2018 qui voient 12,4% des hommes à l'étranger pour 6% des femmes.

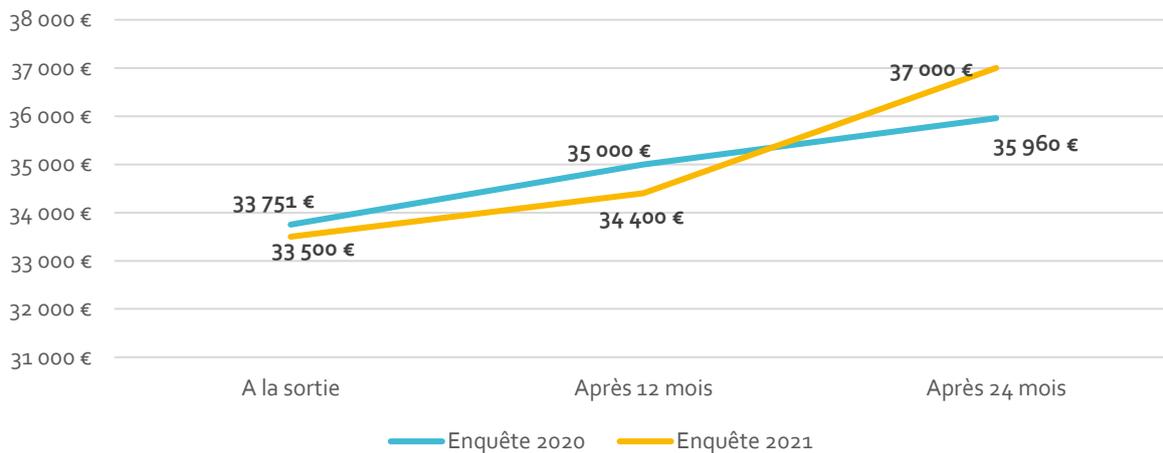
IV. La rémunération

Dans cette partie, il s'agit d'étudier les salaires des jeunes diplômés. Nous nous intéresserons donc principalement aux enquêtés en activité professionnelle et au salaire brut avec prime.

1) Valeurs et évolutions

Dans un premier temps, le graphique présenté ci-dessous illustre l'évolution des salaires bruts avec prime médians en France des trois promotions étudiées au cours de l'enquête 2021 (courbe jaune) mais aussi celle de l'enquête précédente (courbe bleue), réalisée en 2020. Il est alors possible de lire le graphique de plusieurs manières.

Evolution des salaires bruts (avec primes) médians en France



Comme attendu, si l'on considère les 3 promotions d'une enquête représentatives des promotions passées, les salaires augmentent avec le temps et l'expérience. Ainsi, on remarque une différence de 3.500 € entre les promotions 2018 et 2020. Pareil schéma fut observé au cours de l'enquête 2020.

D'ailleurs, si l'on compare les montants entre les deux enquêtes, il semble que l'augmentation de salaire entre 12 et 24 mois soit plus importante pour l'enquête 2021. Ce comportement pourrait s'expliquer par des différences de profils (poursuite d'études plus valorisée) ou des secteurs d'activité différents. En période de crise où le télétravail est devenu la règle, les jeunes ayant un peu d'expérience et maîtrisant mieux les nouvelles technologies que les seniors ont peut-être su valoriser cet atout.

	Promotion 2018	Promotion 2019	Promotion 2020
Salaire moyen France	38 123 €	35 190 €	33 217 €
Salaire médian France	37 000 €	34 400 €	33 500 €
Salaire moyen étranger	47 572 €	50 671 €	56 335 €
Salaire médian étranger	43 200 €	42 000 €	45 140 €

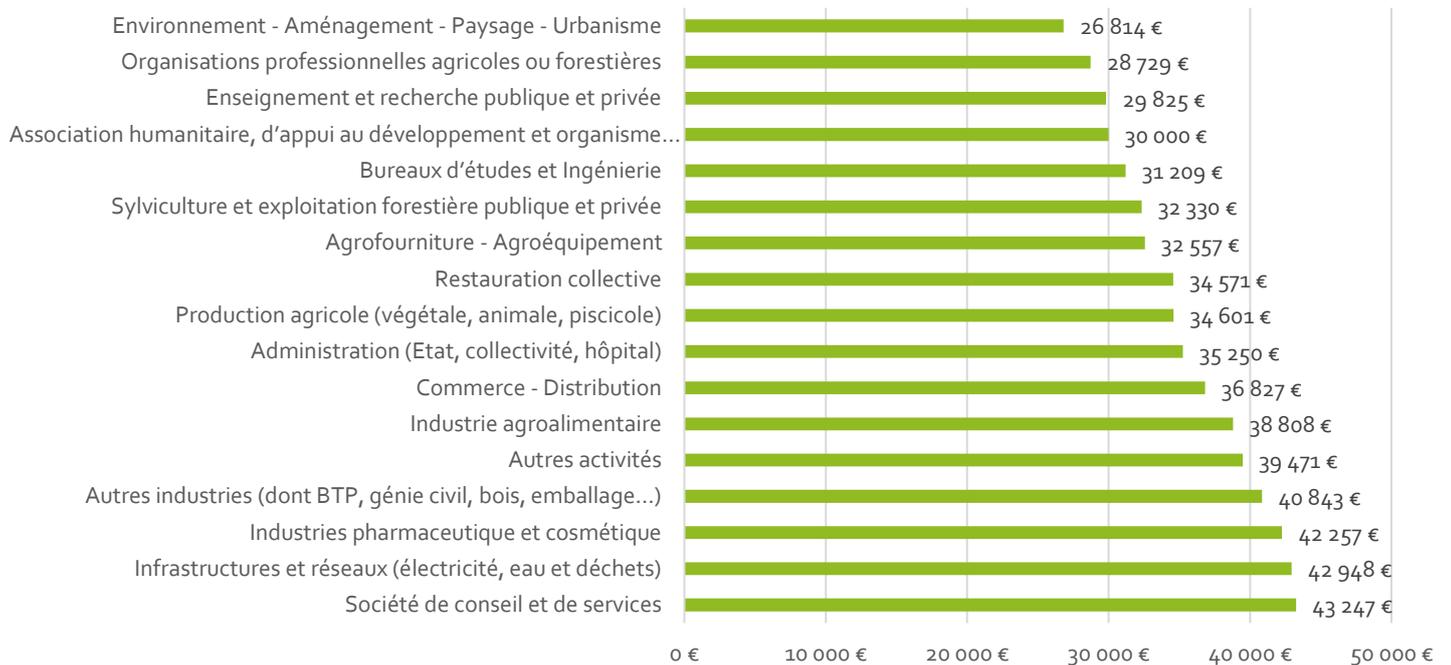
Quelle que soit la promotion considérée, les salaires à l'étranger sont en moyenne plus élevés que les salaires français. Cette différence pourrait s'expliquer par un écart de pouvoir d'achat ou tout simplement par un emploi mieux valorisé à l'étranger. En revanche, à l'étranger, la moyenne des salaires est toujours nettement plus élevée que la médiane, de 4.300 à 11.195 € de différence. Cela suggère qu'un faible nombre d'individus obtenant des salaires très élevés à l'étranger contribuent largement à faire augmenter la moyenne des salaires à l'étranger. La différence de salaires moyens entre France et étranger serait probablement moins élevée sans ces quelques individus, comme le suggère la comparaison

des médianes, plus nuancée. En ce qui concerne les salaires en France, la moyenne et la médiane restent tout de même très proches, attestant d'une répartition plutôt homogène voire symétrique des salaires autour de ces valeurs centrales.

Comparé à l'enquête de l'an passé les salaires à l'étranger sont beaucoup plus élevés cette année, en particulier pour les salaires moyens. Toutefois pour les salaires médians nous avons un écart de 11.700 € pour les diplômés à 24 mois, 7.700 € pour les diplômés à 12 mois et 3.140 € pour les diplômés sortants. Les voyages à l'étranger étant compliqués pendant la pandémie, les postes à l'étranger et en particulier des plus expérimentés ont vu leurs rémunérations augmenter peut-être pour les rendre plus attractifs.

2) Par secteur

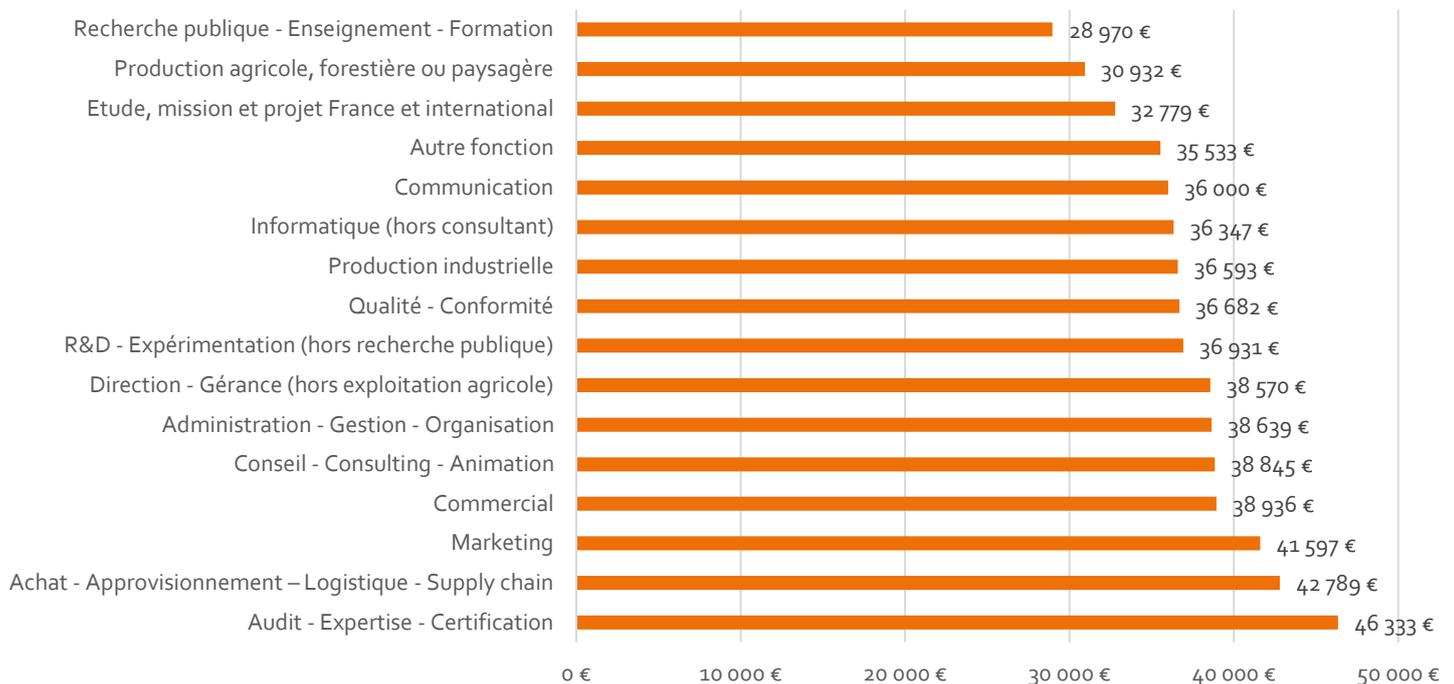
Salaire brut (avec primes) moyen, par secteur - Coursus Ingénieur - Diplômés 2018, 2019 et 2020



Le graphique ci-dessus donnent les salaires moyens des enquêtés en fonction du secteur d'activité. Les secteurs industriels (pharmaceutique, cosmétique, chimie, agroalimentaire...) et des sociétés de conseil et de services paraissent être les plus rémunérateurs. Le conseil est en tête avec plus de 43.000 € par an en moyenne. À l'inverse, le secteur Environnement – Aménagement – Paysage - Urbanisme, ainsi que les Organisations professionnelles agricoles ou forestières, sont moins rémunérateurs, avec des moyennes respectives de 26.814 € et 28.729 €. Il y a donc un écart de plus de 16.000 € entre le secteur ayant le salaire moyen le moins élevé et celui qui a le plus élevé, l'équivalent d'environ 1.300 € par mois.

3) Par fonction

Salaire brut (avec primes) moyen, par fonction - Cursus Ingénieur - Diplômés 2018, 2019 et 2020



Comme pour les secteurs, les écarts de salaire entre catégories de fonction sont élevés. Alors que les employés en audit, expertise et certification touchent en moyenne 46.333 €, les employés du domaine de la production agricole, forestière ou paysagère ainsi que les employés de l'enseignement et de la recherche touchent respectivement 30.932 € et 28.970 €, soit un écart de 17.000 € entre les extrêmes.

V. L'école

L'objet de cette partie est d'interroger plusieurs composantes essentielles du parcours étudiant à AgroParisTech, afin de déterminer si elles induisent des différences majeures en termes d'insertion professionnelle postérieure. Nous nous intéresserons donc successivement aux domaines de deuxième année, à la césure et à l'apprentissage. Une ultime sous-partie sera l'occasion de s'interroger sur la satisfaction globale des anciens étudiants vis-à-vis de leur école.

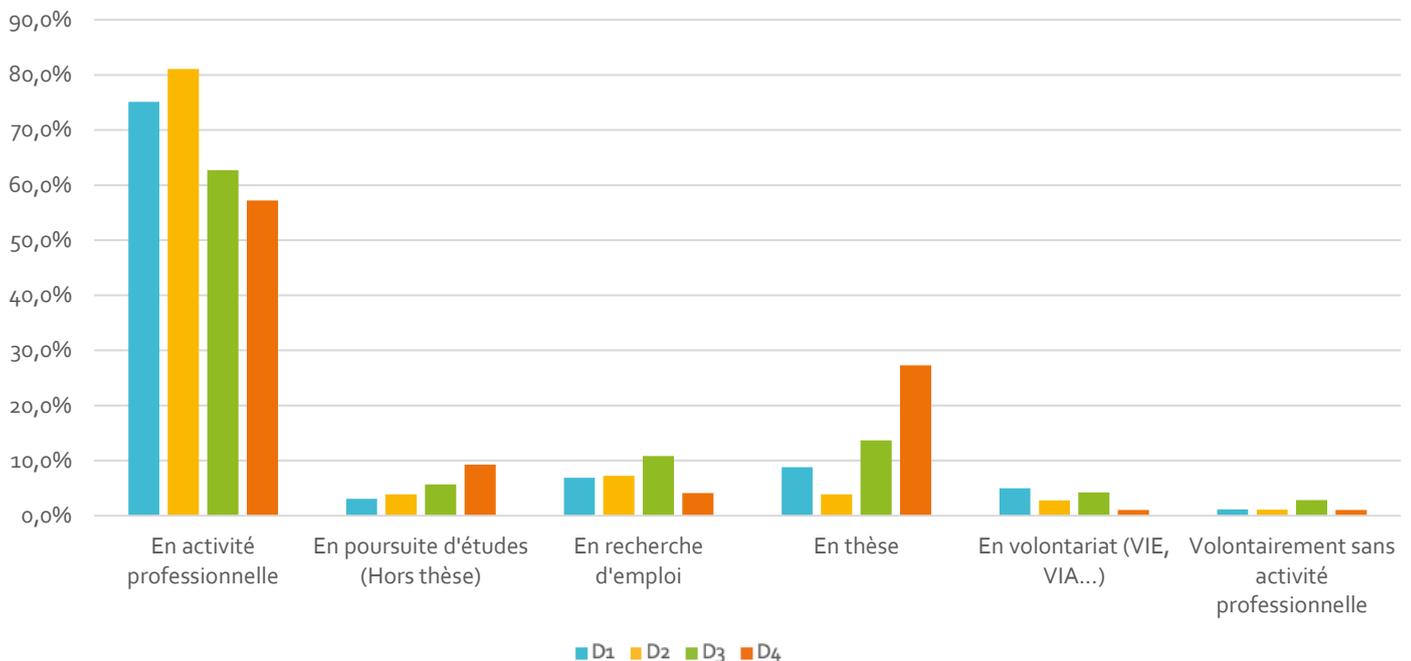
1) Les domaines

Les étudiants de deuxième année du cursus ingénieur ont le choix entre 4 domaines :

- Domaine 1 : productions durables, filières, territoires
- Domaine 2 : ingénierie des aliments, biomolécules et énergie
- Domaine 3 : gestion et ingénierie de l'environnement
- Domaine 4 : ingénierie et santé : homme, bioproduits, environnement

En observant la situation professionnelle des enquêtés en fonction du domaine, certaines tendances se distinguent.

Situation professionnelle, par domaine Promotions 2018, 2019 et 2020

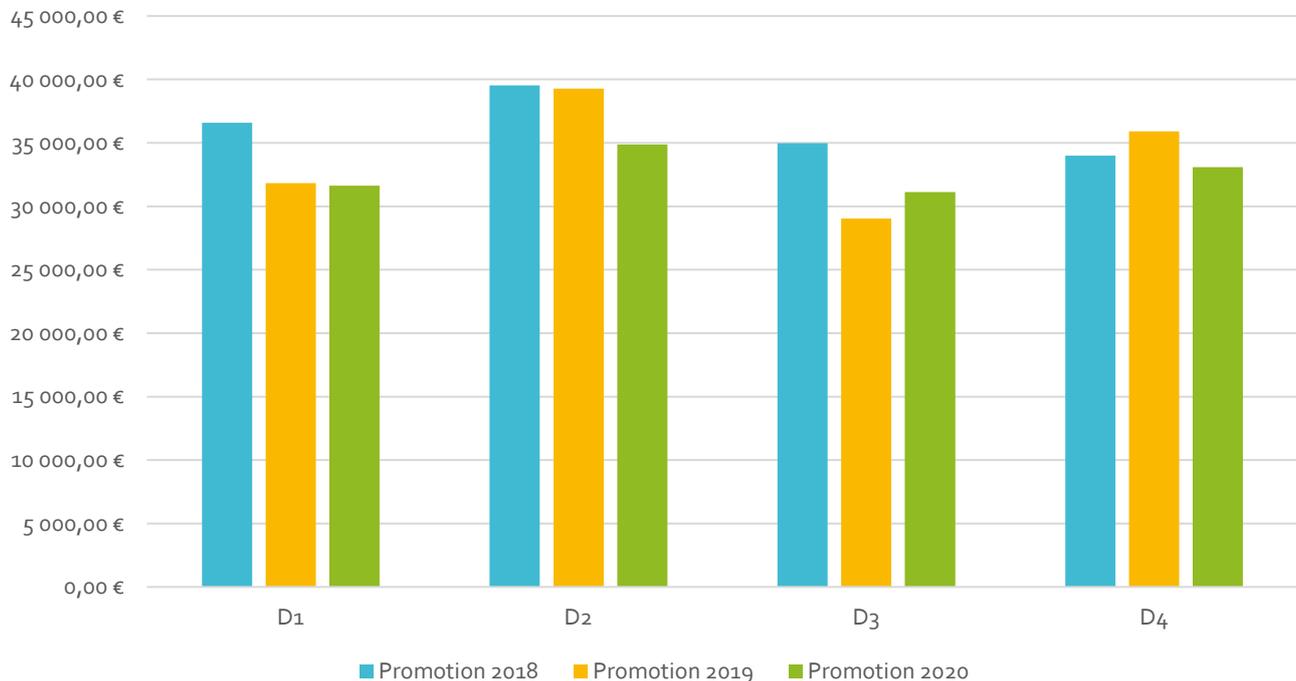


Le domaine 2 se caractérise par son fort taux de jeunes diplômés en activité professionnelle. Très peu d'entre eux poursuivent leurs études, s'orientent vers une thèse ou le volontariat. Le domaine 1 se comporte globalement de la même manière. Il compte l'un des plus grands taux de jeunes en activité professionnelle mais se distingue néanmoins du domaine 2 par une part plus importante de jeunes poursuivant en thèse.

Les domaines 3 puis 4 sont les domaines ayant le moins de jeunes diplômés en activité professionnelle avec des proportions de 63 et 57% respectivement. Ils se tournent plutôt vers une poursuite d'étude ou bien vers une thèse. C'est le domaine 4 qui compte le plus de jeunes en poursuite d'études (9,3%) et de jeunes en thèse (27,3%). En revanche, il y a plus de répondants en recherche d'emploi issus du domaine 3 que dans n'importe quel autre domaine.

En s'intéressant uniquement aux enquêtés en activités professionnelle et plus particulièrement au salaire moyen, on constate qu'il y a également des disparités en fonction du domaine choisi.

Salaire moyen (avec primes) Promotions 2018, 2019 et 2020



À la vue de cet histogramme, les différents salaires varient en fonction de la promotion. On constate, comme évoqué précédemment, qu'il y a une hausse générale des salaires avec le temps. Deux ans après l'obtention du diplôme, les sortants du domaine 2 gagneraient par exemple 5.000 € en plus. Toutefois deux exceptions sont à noter : pour le domaine 3 les salaires des diplômés 2019 est plus bas que celui des diplômés 2020 et pour le domaine 4 le salaire des diplômés 2018 est plus bas que celui des diplômés 2019.

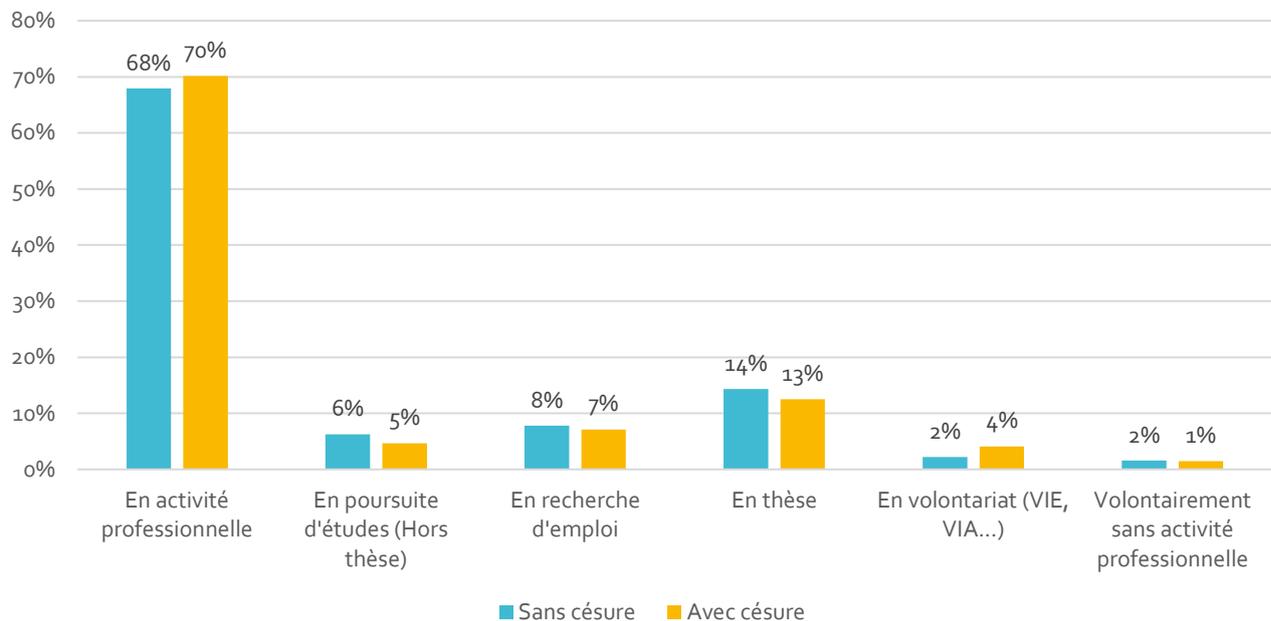
Par ailleurs, il semblerait qu'il y ait une tendance en fonction du domaine. En effet, les anciens du domaine 2 semblent avoir un salaire brut avec primes supérieur aux autres domaines pour une même promotion, atteignant presque les 40.000 € pour la promotion 2018. A l'inverse, le salaire brut des jeunes du domaine 3 semble être le moins élevé pour une même promotion.

Le choix d'un domaine est suivi du choix d'une dominante, théoriquement dans la continuité. Les étudiants ont évidemment l'opportunité de changer de thème en fonction de leurs préférences. Néanmoins, les différences bien marquées entre les domaines supposent leur pertinence dans le choix des dominantes en troisième année et du secteur d'activité à venir. Ainsi, le secteur de l'industrie rémunérerait plus que le secteur agricole et le secteur de l'environnement. Il paraît intéressant de noter que pour la majorité des enquêtés diplômés 2018 l'intérêt du poste est un critère très important (80,5%) pour postuler à une offre, plus que le salaire (16,5%).

2) La césure

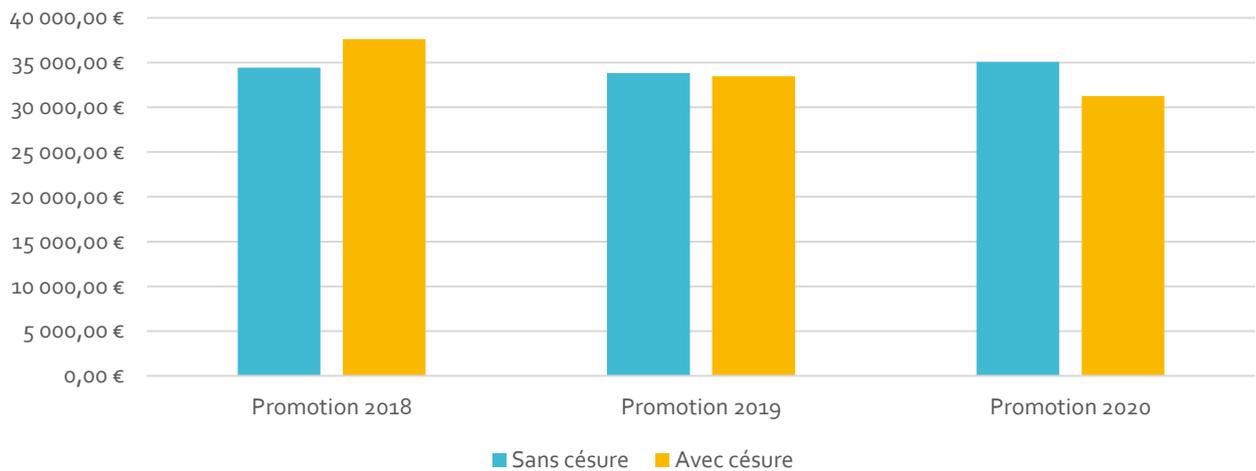
Les étudiants ont la possibilité d'effectuer une année de césure au cours de leur scolarité à AgroParisTech. Sur les trois promotions étudiées, 63% des répondants ont fait une césure. Quel est l'impact de cette césure sur la situation professionnelle après l'obtention du diplôme ?

Situation professionnelle, avec ou sans césure Promotion 2018, 2019 et 2020



Comme souligné au cours de l'enquête 2020, la césure ne semble pas avoir d'impact majeur sur la situation professionnelle des répondants. En effet, les proportions sont équivalentes entre césuriens et non césuriens. On remarque un écart de 1% en faveur des non-césuriens pour la poursuite d'étude, la recherche d'emploi, la volonté de ne pas avoir d'activité professionnelle mais aussi la thèse. Les césuriens, quant à eux, sont 2% en plus que les non-césuriens à être en activité professionnelle et en volontariat.

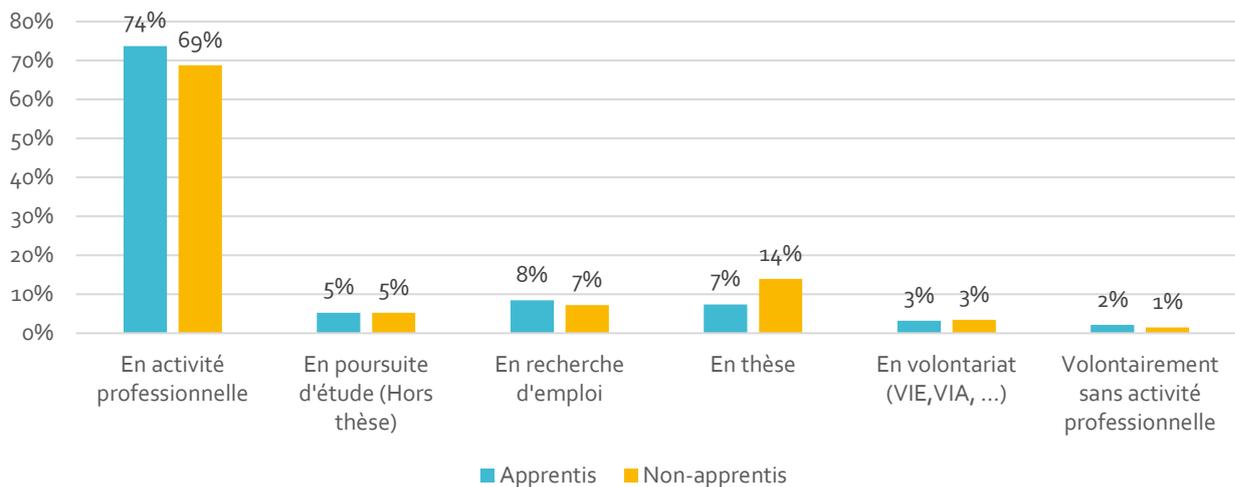
Salaire moyen (avec primes) avec ou sans césure Promotions 2018, 2019 et 2020



En ce qui concerne le salaire moyen avec prime, on pourrait supposer que les césuriens ont plus d'expérience et peuvent donc négocier leurs salaires à la hausse. C'est notamment le cas de la promotion 2018 dont les césuriens, comme pour l'enquête précédente, touchent un salaire moyen avec primes supérieur de 3.000 € par rapport à ceux qui ont fait le choix de ne pas faire de césure. L'inverse est observable pour la promotion 2020. Le salaire moyen des césuriens est alors de 31.260 € tandis que celui des non-césuriens est de 35.100 €. En ce qui concerne la promotion 2019, il n'y a pas de distinction quant à la césure : le salaire moyen avoisine les 33.000 €.

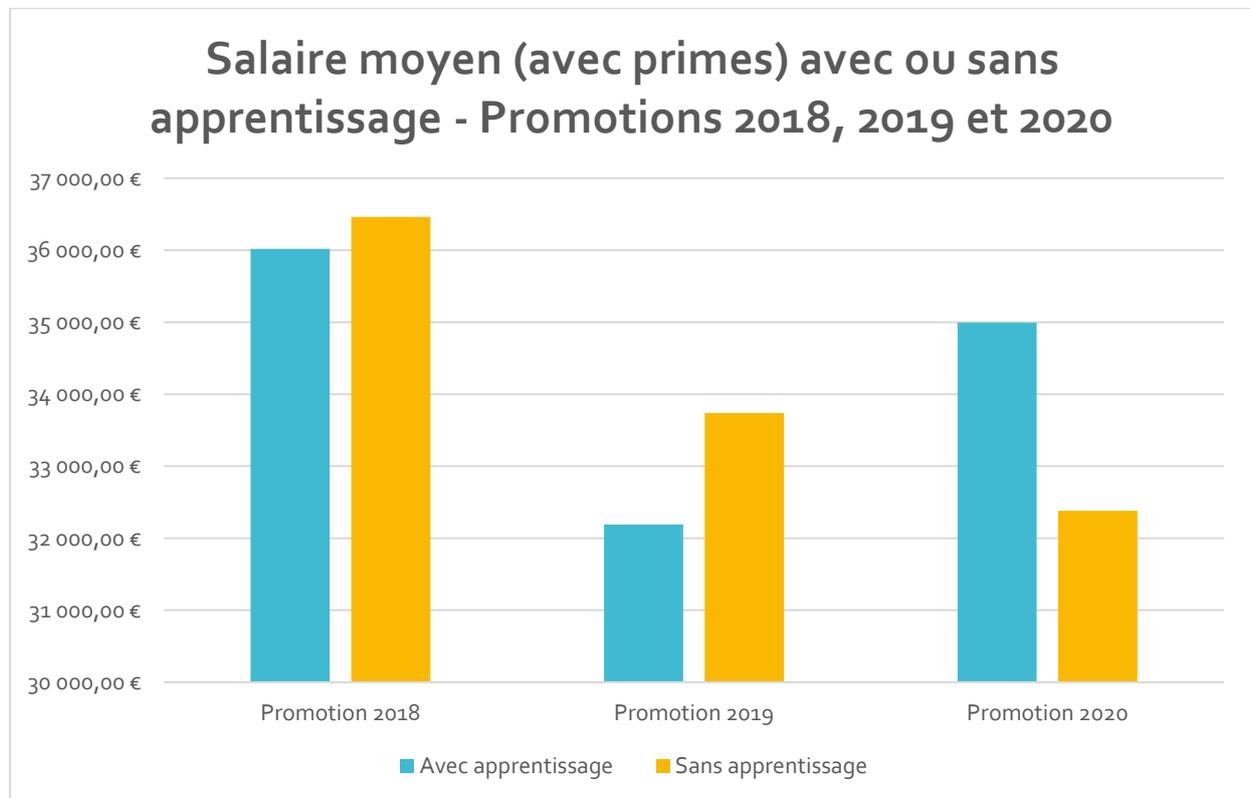
3) L'apprentissage

Situation professionnelle, avec ou sans apprentissage - Promotion 2018, 2019 et 2020



Encore une fois, il y a peu de différence entre les deux groupes étudiés ici, à savoir les apprentis et les non-apprentis. Les différences notables sont au niveau de l'insertion dans le monde du travail. En effet, les apprentis paraissent plus intégrés avec 74% d'entre eux qui sont en activité professionnelle contre 69% des diplômés ayant suivi la formation initiale. Cependant, ils sont moins nombreux en thèse avec seulement 7% contre 14% pour les non-apprentis. L'apprentissage leur permet d'avoir très tôt un pied dans le monde de l'entreprise.

Le salaire moyen avec primes donne également quelques informations.



Il semblerait que les apprentis aient un salaire moyen bien plus élevé que les non-apprentis à l'obtention du diplôme. On parle d'une différence de salaire de presque 3.000 €. En revanche, à 12 et 24 mois après l'obtention du diplôme, le salaire moyen des non-apprentis augmenterait plus vite que celui des apprentis. Ce sont effectivement les non-apprentis qui sont les mieux rémunérés pour les promotions 2018 et 2019, malgré une différence moins flagrante qu'à la sortie de l'école.

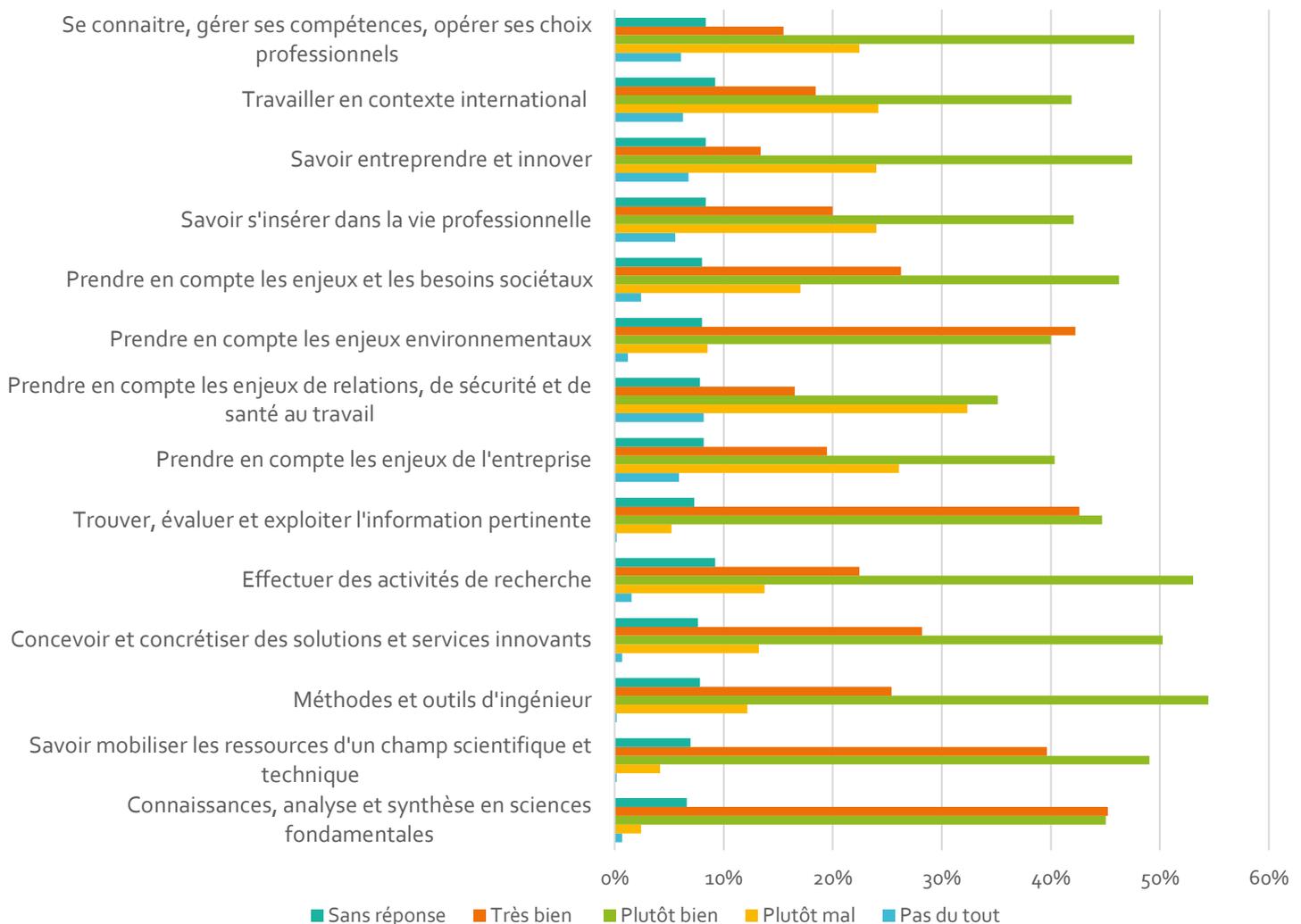
Il se pourrait que cette observation soit due à la crise sanitaire, en particuliers pour les diplômés 2019. Néanmoins, de tels comportements étaient déjà observables lors de l'enquête précédente.

36% diplômés 2020 en activité professionnelle issus de l'apprentissage ont été recrutés par leur entreprise d'apprentissage.

4) Quelle satisfaction ?

« Comment estimez-vous que votre formation en école d'ingénieurs vous a préparé aux éléments suivants ? ». C'est la question qui a été posée aux promotions 2018 et 2019, qui ont le recul suffisant pour donner leur avis sur leur parcours à AgroParistech. Le graphique suivant résume les réponses obtenues pour les différents éléments.

Avis des promotions 2018 et 2019 sur leur scolarité à AgroParisTech



Avant tout, ce graphique présente une satisfaction globale des étudiants puisque les couleurs majoritaires sont celles des mentions « plutôt bien » et « très bien ». D'ailleurs, la proportion majoritaire est celle du « plutôt bien », dans toutes les catégories avec une moyenne de 45,5% à l'exception de l'aspect enjeux environnementaux où le « très bien » prend le dessus avec un 42,3% contre 40%.

Si l'on s'intéresse de manière plus précise aux différents critères, on peut dégager un premier thème, celui de **la vie professionnelle** à travers l'aspect Se connaître et gérer ses compétences, Travailler en contexte international, Savoir entreprendre, innover et s'insérer dans la vie professionnelle. Il semble que ce bloc possède une proportion de réponses en « plutôt mal » supérieure aux « très bien » avec environ 23% à chaque fois. Les enquêtés ayant répondu « pas du tout » préparés représentent environ 6% des répondants.

En ce qui concerne **la prise en compte des différents enjeux**, les avis diffèrent. Les jeunes diplômés estiment être moins bien préparé à la prise en compte des enjeux de l'entreprise et de ceux des relations, de sécurité et de santé au travail. Par contre ils se jugent mieux préparés aux enjeux sociétaux et environnementaux. En effet, les deux premiers font partis des éléments pour lesquels la proportion de « plutôt mal » est supérieure à la proportion des « très bien ». D'ailleurs, 8,2% des répondants ne s'estiment pas du tout préparés à prendre en compte les enjeux de relations, sécurité et santé au travail.

L'acquisition des savoirs de l'ingénieur sont évalués à travers l'Étude de l'information pertinente, la Réalisation d'activité de recherche, Concevoir et concrétiser des solutions et méthodes/outils de l'ingénieur. Cette fois-ci, les mentions « très bien » sont nettement supérieures aux « plutôt mal ». En effet, elles sont systématiquement évoquées à plus de 20% et ce chiffre atteint même 42% pour Trouver, évaluer et exploiter l'information pertinente. En parallèle, le taux de « pas du tout » est proche de 0%.

Enfin les derniers éléments concernent les **enseignements théoriques avec la capacité à mobiliser les ressources et les connaissances en sciences fondamentales**. Là encore, le taux de « pas du tout » avoisine le 0% (0,2 et 0,7%) et le taux des « très bien » est supérieur à celui des « plutôt mal » lui aussi très faible car inférieur à 5%.

Ainsi, d'après les chiffres de satisfaction, les jeunes diplômés se sentent bien voire très bien préparés au travail de l'ingénieur du point de vue scientifique et méthodologique. En revanche, certains estiment ne pas être préparés aux réalités de l'entreprise à la sortie de l'école.

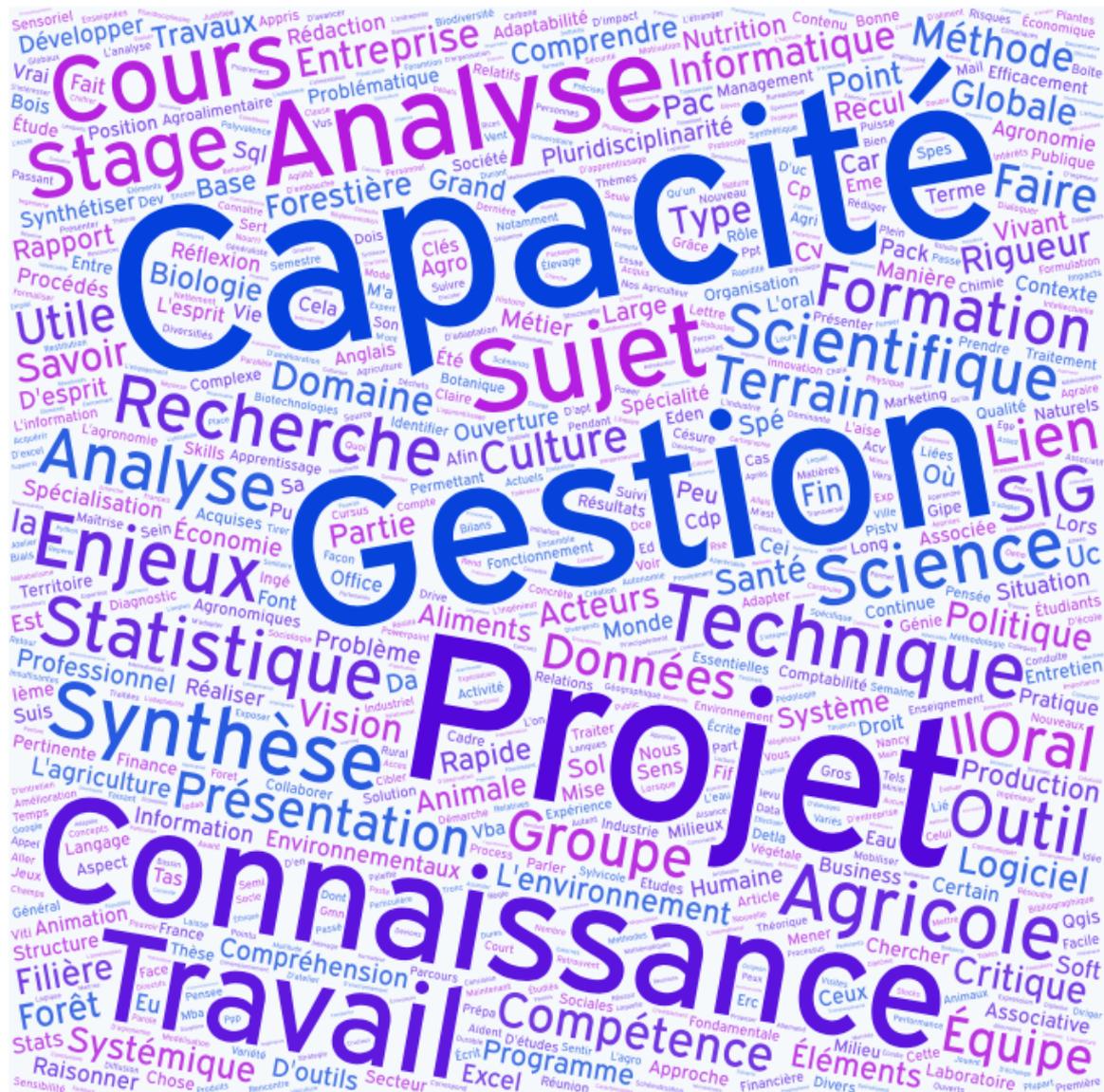
5) Apports et Manques de l'école

Enfin, il a été demandé aux répondants des promotions 2018 et 2019 de dire, librement, ce qu'ils pensaient des apports et des manques de leur scolarité.

En utilisant des logiciels permettant de générer des nuages de mots, on peut avoir une représentation visuelle des mots qui reviennent le plus dans les apports ou les manques du cursus à AgroParisTech. Plus le mot est cité souvent, plus la taille de ce dernier est grande.

- Apports de l'école

328 personnes ont émis un avis sur les apports de l'école. Les mots utilisés sont présentés dans le nuage de mots ci-dessous.



Les mots qui ressortent le plus lorsqu'on interroge les jeunes diplômés quant aux apports de l'école, sont « Capacité » (cité 72 fois), Gestion (68 fois), « Connaissance » et « Projet » (64 fois). Ainsi, en s'intéressant à ces mots, il semble que la scolarité à AgroParisTech apporte de nombreuses connaissances aux étudiants ainsi que des notions de gestion de projet. Plusieurs mots liés à la méthodologie transmise au cours du cursus ingénieur sont également cités notamment « Analyse », « Recherche », « Synthèse », « Technique », « Groupe » et « Equipe ». Si on se concentre sur les matières et les thèmes abordés, on aura principalement les Statistiques (cités 34 fois), les sciences et l'aspect scientifique (cités 50 fois en tout) et le thème agricole (cité 23 fois).

« VBA »¹ reviennent également beaucoup. La programmation est un thème évoqué dans les apports mais il semblerait que l'utilisation d'excel nécessiterait un peu plus d'approfondissement. Il y a aussi la notion d'« Entreprise » (23 fois) et le monde du travail avec les mots « Manager » (26 fois), « Professionnel », « Négociation », « Communication » ou encore « Carrière ». Cette idée est là aussi placée dans les manques, comme conclu lors de la partie précédente.

Notons tout de même que certains répondants estiment n'avoir manqué de rien au cours de leur cursus (avec les mots « Rien » et « Aucun »).

Ajoutons enfin que le grand nombre de réponses rend l'analyse de cette partie difficile, d'où l'utilisation de nuages de mots. Ces derniers présentent néanmoins des limites, principalement lorsqu'il y a des associations de mots comme le concept « Gestion de projet » ou « connaissances scientifiques » par exemple.

¹ VBA : Visual Basic for Application (Excel)